



Nous suivre



⊕ Photo HD

i'ar =



Nous suivre



CULTURE

Phalsbourg: le cinéma Rio de retour vers le futur!

Philippe Holtzinger, à la tête d'une entreprise de bûcheronnage et d'élagage qui compte 120 salariés en France, a décidé de redonner vie à un lieu tombé dans l'oubli, après sa fermeture en 1975 : le cinéma Rio.

VU 646 FOIS | LE 18/07/2017 À 09:00 | (3) MIS À JOUR À 13:22 |



Un des 9 000 exemplaires commercialisés de la De Lorean GMC, a fait le déplacement pour symboliser le retour du passé du cinéma Rio. Photo RL Un des 9000 exemplaires commercialisés de la De Lorean GMC, a fait le déplacement pour symboliser le retour du passé du cinéma Rio. Photo RL

Les Phalsbourgeois de plus de 55 ans se souviennent certainement du Cinéma le Rio qui pourrait, contre toute attente, renaître de ses cendres, tel le Phoenix. Son acquéreur, Philippe Holtzinger, voue un culte au septième art depuis son plus jeune âge. « Petit, je veillais tard la nuit pour regarder la dernière séance, à la télévision. Le cinéma est pour moi, un voyage dans le temps et dans l'espace », a-t-il confié.

Un jour, Philippe Holtzinger a tout simplement vu un panneau à vendre sur les bâtiments. Il a alors acheté l'ensemble, et ce, uniquement pour acquérir ce cinéma. L'idée de faire des deux autres bâtiments des locaux commerciaux est venue ensuite en discutant avec les époux Engel qui y ont ouvert leur librairie, plus visible que leur ancienne boutique. Puis Loïc Baldi, ancien sommelier du Soldat de l'An, y a ouvert le Vinario, son bar à vin.

Pour ne parler que du cinéma, il n'était plus qu'un fantôme surgi du passé. Philippe Holtzinger y a même retrouvé des affiches des films qui ont été projetés avant 1975 comme celle d' Il était une fois dans l'Ouest. Elles ont été accrochées dans l'entrée, face au guichet. « S i la salle est encore dans son jus de 1975, elle a été sécurisée et décorée. J'aimerais en faire un lieu d'échange, de rencontre et de partage. J'aime autant le cinéma d'art et d'essai que le cinéma populaire. Je souhaite en offrir pour tous les goûts, tous les publics, que l'endroit soit communautaire et participatif. »

D'ailleurs, le Ciné-Club de Phalsbourg, dont il est un fidèle, est intéressé pour y diffuser des films, même si nombre de modalités restent à définir. Tout au long de cette journée, le projet a été présenté dans les moindres détails par différents intervenants. Philippe Holtzinger a offert un brunch à l'assistance au Vinario, à la pause méridienne, et la journée s'est poursuivie jusqu'à 16 h.

Ayant beaucoup à faire avec sa société, Philippe Holtzinger s'appuie sur un autre mordu de cinéma venu de Saverne, devenu le chargé de projet du cinéma Rio : David Benesby qui est aussi président de l'association savernoise Cinéculte, qui vise à la diffusion de films en recréant l'ambiance des films.

En attendant, les Tréteaux de France disposeront de ce lieu au mois de juillet pour leur stage de théâtre et leurs représentations au cours du festival. Ensuite, dès septembre, pourraient avoir lieu des projections offertes par Philippe Holtzinger, afin de voir si les gens adhèrent au projet.

Pour voir le film et suivre le projet : www.facebook.com/cinemaleriophalsbourg.

Philippe Holtzinger a organisé une journée pour communiquer autour de son projet devant les entrepreneurs, les commerçants et les élus de la ville. Accueillis au Vinario pour un café, tous ont été invités à contourner le pâté de maison pour arriver par l'arrière du cinéma et là, une De Lorean sortie d'un nuage de fumée est apparue au public, en allusion à la trilogie Retour vers le futur, de quoi offrir une jolie métaphore sur un cinéma revenu lui-même du passé pour se dessiner un futur. La surprise passée, les convives ont été invités à suivre en direction de la salle. Dans l'entrée, une serveuse dans un uniforme vintage absolument sublime, a proposé du pop-corn aux spectateurs. Face au guichet d'origine, bien sûr, les affiches des années 60-70 retrouvées ont été accrochées. Dans la salle, deux ambiances ont été recréées, une ambiance saloon et une ambiance tripot : de quoi donner des envies au public de revoir quelques classiques du cinéma. S'en est suivie la projection d'un film réalisé pour présenter ce projet. On y voit un cinéma qui reprend vie, qui renaît de lui-même et qui se met à projeter les plus grands classiques sur chacun des murs ou meubles du cinéma. Le message est passé et le projet devrait se poursuivre.